

Monsieur Duverger chirurgien major —
De l'hôpital à Maubeuge, envoie à
L'Académie un instrument qu'il a imaginé
pour perfectionner le grand appareil —
ou l'opération latérale, et il y a joint
un mémoire concernant la manière —
De s'en servir .

Cet instrument est une espèce de
cathéter qui a la même courbure
que celui dont on se sert pour
conduire les autres instruments dans
l'opération, mais il en diffère en
plusieurs choses . 1.^o Sa crénelure



ARC 36 n° 45

ne s'étend que le long du bec,
c'est à dire depuis le bouton qui est
à l'extrémité jusqu'à l'endroit où
la courbure commence. 2º la courbure
et le reste de son corps sont creux
comme l'algalie dont on se sert
pour vider la vessie dans les
retentions d'urine. 3º la crénnelure
qui est au bec renferme une lame
de bistoury très étroite, dont le
dos touche le fond de la crénnelure
et le tranchant est presque au
niveau de ses bords, mais caché.
cette lame est longue de deux poulces

De roy, sa pointe est mousse, son
Talon est placé du costé du bouton
du catheter et arrêté par un clou
qui le traversant permet au reste
de la lame de sortir de la crénelure.
ce bistoury est rendu mobile par
un stilet d'acier trempé qui, caché
dans le canal le long du corps du
catheter, se montre d'un bout à l'extrémité
du manche, et de l'autre, tient à
la pointe du bistoury par un clou
qui les traverse tout les deux. Ainsi
lors qu'on pousse le stilet vers
le bout du catheter le stilet



Sortant de la courbure ou il se
trouvoit plié se redresse, et fait
sortir la lame de la crénelure
ou elle étoit cachée; alors cette
lame fait avec le bec de la sonde
un angle plus ou moins aigu —
selon qu'on pousse le stilet plus
ou moins. si on retire le stilet
du costé du manche du cathéter
ce stilet fait rentrer le bistoury
dans la crénelure, (supposant
l'instrument bien fait, car celui
que mr. Duverger a envoyé est
fort mal.

Mr. Duverger persuadé qu'il faut
inciser le col de la vessie pour
l'ouvrir et faciliter l'extraction
de la pierre, croit qu'il est
facile de le faire avec cet instrument.
Voicy la maniere dont il dit qu'il
faut s'en servir.

« le catheter étant introduit jusque
« dans la vessie, il faut le faire tenir
« en place par un aide chirurgien,
« puis faire l'incision a la peau et a
« la graisse le plus près qu'on peut
« de la vessie, s'y prenant de la
« maniere ordinaire. aussitost il faut



« faire incliner le manche du catheter.
« vers le ventre du malade du costé
« de l'aisselle gauche et mettant le doigt
« de la main droite dans la playe
« pour placer comme il faut le bec
« du catheter, prendre son manche —
« de la main gauche et le tenir —
« ferme. alors l'aide chirurgien pousser
« le stilet, ce qui fait sortir le —
« bistoury de la crennelure ou il étoit
« caché, et le doigt de la main droite
« qui est dans la playe faciliter
« l'incision que le bistoury doit
« exécuter. l'incision faite, l'aide

Retire le stilet, ce qui fait rentrer
le bistoury dans la crennelure et
il l'assujétit avec une vis qui est
au bout du manche. l'opérateur
introduit dans la vessie un conducteur
semelle à l'aide du catheter qu'il
Retire aussitôt pour finir son
opération suivant la méthode usitée.

quoique m^r. Duverger propose
son catheter pour la perfection
de l'opération laterale et pour celle
du grand appareil, il y a apparence
qu'il n'a jamais pratiqué aucune
de ces opérations, ce qu'on peut



inferer De ce qu'il dit dans son
« memoire. les difficultés qui frappent
« davantage dans la lithotomie, c'est
« lors que vous avez couppe la peau
« et la graisse, vous tatonnez longtems
« avant de trouver l'endroit de la
« vessie que vous voulez ouvrir. —
« L'incertitude de l'incision qu'on fait
« à la vessie n'est pas un petit
« accident. En outre la compression
« que la courbure de votre sonde
« occasionne pendant tout le temps
« de l'operation &c. quoy qu'il en
« soit, voicy les inconveniens que

je trouve dans l'instrument en
dans la manière de s'en servir.

1.^o le cathéter n'a point de
crenelure à l'endroit de sa
courbure, ainsi rien ne conduit
l'instrument tranchant, et pour
peu qu'un malade ait d'en bon point
il sera très difficile et même
douteux de pouvoir la faire et
d'ouvrir l'urètre comme il faut.

2.^o M^r. Duverger veut que l'opérateur
fasse tenir le manche du cathéter
par un aide chirurgien pendant
qu'il fait l'incision au périnée,



après quoy il tiendra luy meme le
catheter, et l'aide sera chargé de
pousser le stilet qui doit faire
sortir le bistoury de la crennelure,
de le retirer ensuite, et de
l'assujettir avec la vis qui est
près du manche. Mr. Duverger
n'a donc pas observé que la
pluspart des aides chirurgiens
n'ont plus de mains, et n'ont
que des yeux pendant que
le maître opere. c'est ce que
j'ai vu étant présent à l'opération
latérale proposée par Mr. Cheselden.

Si donc l'aide manque à bien
faire une de toutes ces choses,
c'est de quoy allonger l'opération
ou la faire manquer.

3^e le catheter ne peut avoir qu'un
certain volume, et la crennelure
du bec ne peut être bien profonde;
ainsi la lame tranchante qui
doit s'y cacher doit être très délicate;
elle peut donc facilement se casser,
car les prostates qu'elle doit fendre
sont souvent très dures. Si cela
arrivoit, quel embarras pour l'opérateur?



Commen~~ce~~ retirer le catheter, une partie
de cette lame tranchante n'étant
plus cachée dans la crennelure.

4^o Le meilleur tranchant ne coupe
pas si on ne fait que l'appuyer
sur les parties; et pour qu'il coupe,
il faut pour ainsi dire le faire
cheminer en le poussant ou en
le retirant: icy cela est presque
impossible.

5^o Supposant que l'aide ne retire
pas assez fort le stilet pour
faire rentrer exactement la lame
dans la crennelure, ou qu'il

manque de le bien assujettir avec
la vis, ou que même par quelque
circonstance imprévue, il ne puisse
la faire ventrer, comment fera-t-on
repasser le cathéter par l'urètre
pour l'ôter?

Il faut avouer que cet instrument
est artistement imaginé; il prouve
sans contredit le génie de son
inventeur et donne lieu d'en
espérer beaucoup. cependant je ne
crois pas que l'académie puisse
l'adopter, vu les raisons que je viens de
détailler.



Le Dran

